

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 98 (2007)
Heft: 3

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Seit 1998 darf die Schweiz, die sich als letztes Land in Europa für die Öffnung entschieden hat, Erfahrungen mit dem liberalisierten Telekommarkt machen. Der politische Willen dahinter ist im Art. 1 des Fernmeldegesetzes umschrieben: «Vielfältige, preiswerte, qualitativ hochstehende sowie national und international konkurrenzfähige Fernmeldedienste» sollen angeboten werden. Nach bald zehn Jahren lässt sich beurteilen, inwiefern sich die Erwartungen aufgrund der Gesetzgebung erfüllt haben.

Der Telekomsektor hat in der Schweiz eine nicht mehr wegzudenkende wirtschaftliche und gesellschaftliche Bedeutung. Die liberale Wettbewerbsordnung ermöglicht den Konsumenten vielfältige Dienste zu immer günstigeren Preisen. Vergessen sind die Zeiten, als man bei einem Wohnungswechsel monatelang auf einen Festnetzanschluss beim Monopolbetrieb warten musste. Mit massvoller Ehrfurcht telefonierte man damals noch mit dem schwarzen Gerät mit Wählscheibe, das es nur in wenigen Ausführungen zu mieten gab. Vielleicht ist es gerade die nostalgische Erinnerung an eine weniger hektische und überschaubarere Zeit, die uns ab und zu an den Errungen-schaften der heutigen Informationsgesellschaft zweifeln lässt.

Immer tiefere Margen für die Übermittlung von Sprache und Daten haben den Wirtschaftsstandort Schweiz gefördert. Doch die Boomjahre sind vorbei. Der Kunde wünscht einfache und verständliche Produkte, ist aber weiterhin bereit, für qualitativ gute Leistungen einen fairen Preis zu bezahlen. Sinnvolle und transparente Verrechnungssysteme für IP-Dienste können für Innovation und somit für die Erhaltung der internationalen Wettbewerbsfähigkeit einen wertvollen Beitrag leisten. Der Zug ist noch nicht abgefahren. Die Dynamik und das Potenzial der Branche ermöglichen, dass jeden Tag wieder neue Züge zur Abfahrt bereitstehen. Ich bin überzeugt, dass der Werkplatz Schweiz auch weiterhin international eine Chance hat. Das setzt aber voraus, dass sich die Gesellschaft nicht zu technologiefeindlich verhält und nicht durch zu grosse Regelungsdichte einen prosperierenden Wirtschaftszweig behindert.

Depuis 1998, la Suisse, dernier pays en Europe à s'être décidé en faveur de l'ouverture, a fait ses propres expériences avec un marché libéralisé des télécoms. La volonté politique en arrière-plan est décrite à l'art. 1 de la loi sur les télécommunications: «des services de télécommunications variés, avantageux, de qualité et concurrentiels sur le



Wie viel Regulierung verträgt die Telekombranche?

Quelle dose de réglementation supporte le secteur des télécommunications?

Manfred Speckert, Senior Manager External Affairs, TDC Switzerland AG, Sunrise

plan national et international» doivent être offerts. Après bientôt dix ans, il est possible d'évaluer dans quelle mesure ces attentes ont été satisfaites sur la base de la législation.

Le secteur des télécommunications a, en Suisse, une importance économique et sociale inimaginable. La législation concurrentielle libérale permet aux consommateurs de bénéficier de multiples services à des prix toujours plus avantageux. L'époque où l'on devait attendre pendant des mois un raccordement au réseau fixe de la part de l'opérateur monopolistique en cas de changement de logement est révolue. Dans le temps, on téléphonait avec une certaine appréhension avec un appareil noir au cadran rotatif qui ne pouvait être loué que dans un nombre limité de versions. Sans doute est-ce justement des souvenirs nostalgiques d'une époque moins hectique et plus appréhendable qui nous font douter, de temps à autre, des excitations de la société moderne de l'information.

Des marges toujours plus réduites sur le transfert de la voix et des données ont assuré le bon développement de la localisation économique suisse. Toutefois, les années de boom sont désormais terminées. Le client désire des produits simples et compréhensibles tout en restant prêt à payer des prestations de bon niveau qualitatif à un prix raisonnable. Des systèmes de facturation cohérents et transparents pour des services IP peuvent fournir une contribution utile à l'innovation, et donc au maintien de la capacité concurrentielle internationale. Le train n'est pas encore parti. La dynamique et le potentiel du secteur permettent de préparer chaque jour de nouveaux trains prêts à se mettre en route. Je suis convaincu que le marché suisse continue à disposer de toutes ses chances au niveau international. Cela présuppose toutefois que la société ne se comporte pas en ennemie de la technologie et qu'elle n'obère pas un secteur économique prospère par des couches de réglementation trop denses.